LOUGKA - KALAM Reçu le: 09/05 / 2026 Accepté le: 26/09 / 2026 Publié le: 26/11 / 2026

L'intelligence artificielle en classe de FLE : entre promesses d'innovation et contraintes du terrain éducatif (cas de la 2éme année moyenne

✍Osmani Mounia
mounia.osmani@univ-relizane.dz
Université de Relizane/Algérie

RESUME:

L'intégration de l'intelligence artificielle, dans l'enseignement des langues, s'inscrit, aujourd'hui, comme une évolution marquante des pratiques pédagogiques.

Dans le domaine du français langue étrangère (FLE), elle offre de nouvelles possibilités, notamment, en matière de personnalisation des apprentissages, d'interaction avec les apprenants et de modalités d'évaluation.

Dans cet article, nous cherchons à comprendre, concrètement, l'impact de ces outils, sur l'enseignement-apprentissage du FLE. Pour cela, nous avons combiné une réflexion théorique avec une enquête de terrain menée en contexte algérien. Cette dernière s'appuie, sur un questionnaire destiné aux enseignants de FLE ainsi que sur une observation participante réalisée, dans des classes de 2e année de collège.

Les résultats obtenus montrent que l'usage de l'intelligence artificielle peut renforcer la motivation des apprenants, encourager leur autonomie et favoriser leur participation à l'oral. Cependant, son intégration, en classe, ne va pas, sans poser certaines difficultés. Des questions d'ordre didactique, éthique et institutionnel se posent, notamment en ce qui concerne la formation des enseignants et l'encadrement des pratiques.

Ainsi, cette étude souligne l'importance d'un usage réfléchi et critique de l'intelligence artificielle, envisagée non pas comme un substitut à l'enseignant, mais comme un outil venant enrichir et accompagner les pratiques pédagogiques, dans une logique de pédagogie augmentée.

MOTS-CLÉS : Intelligence artificielle ; didactique des langues ; apprentissage adaptatif ; pratiques pédagogiques ; innovation éducative

لغة – كلام الاستلام: 2026/05/09 القبول: 2026/09/26 النشر: 2026/11/26

الذكاء الاصطناعي في قسم اللغة الفرنسية لغةً أجنبية: بين وعود الابتكار وقيود الواقع التربوي (دراسة حالة السنة الثانية من التعليم المتوسط)

✍ عصماني مونية
جامعة غليزان – الجزائر
mounia.osmani@univ-relizane.dz

ملخص البحث

يُشكّل إدماج الذكاء الاصطناعي في تعليم اللغات اليوم تطورًا بارزًا في الممارسات البيداغوجية. وفي مجال تعليم اللغة الفرنسية بوصفها لغة أجنبية، يتيح هذا الإدماج إمكانات جديدة، لا سيما فيما يتعلق بتخصيص عمليات التعلّم، والتفاعل مع المتعلمين، وتطوير أساليب التقييم.

نسعى من خلال هذا المقال إلى فهم الأثر الفعلي لهذه الأدوات في تعليم وتعلّم اللغة الفرنسية بوصفها لغة أجنبية. ولتحقيق ذلك، جمعنا بين التأطير النظري ودراسة ميدانية أُنجزت في السياق الجزائري. وقد استندت هذه الدراسة الميدانية إلى استبيان وُجّه إلى أساتذة اللغة الفرنسية بوصفها لغة أجنبية، إضافة إلى ملاحظة بالمشاركة أُجريت داخل أقسام السنة الثانية من التعليم المتوسط.

وتُظهر النتائج المتحصّل عليها أن استخدام الذكاء الاصطناعي من شأنه أن يعزّز دافعية المتعلمين، ويشجّع استقلاليتهم، ويسهم في تعزيز مشاركتهم في التعبير الشفهي. غير أن إدماجه داخل القسم لا يخلو من بعض الصعوبات؛ إذ تطرح جملة من الإشكالات ذات الطابع التعليمي والأخلاقي والمؤسساتي، لا سيما فيما يتعلق بتكوين الأساتذة وتأطير الممارسات.

وعليه، تؤكد هذه الدراسة أهمية الاستخدام الواعي والنقدي للذكاء الاصطناعي، باعتباره ليس بديلًا عن الأستاذ، وإنما أداة من شأنها إثراء الممارسات البيداغوجية ومواكبتها، في إطار مقاربة تقوم على البيداغوجيا المعزَّزة.

الكلمات المفتاحية: الذكاء الاصطناعي؛ تعليمية اللغات؛ التعلّم التكيفي؛ الممارسات البيداغوجية؛ الابتكار التربوي.

1. Introduction:

Ces dernières années, l'intelligence artificielle a pris une place de plus en plus importante, dans le domaine de l'éducation. Les progrès réalisés, notamment, dans le traitement automatique du langage, permettent aujourd'hui à certains outils numériques de produire, d'analyser ou encore de corriger des textes presque instantanément.

Dans le domaine du français langue étrangère (FLE), ces évolutions ne sont pas sans conséquence. Elles amènent à repenser certaines bases de l'enseignement-apprentissage, en particulier la manière d'accéder au savoir, d'interagir, en classe, ou encore d'évaluer les apprenants. Peu à peu, de nouvelles pratiques apparaissent, modifiant le rôle traditionnel de l'enseignant et la place de l'apprenant, dans le processus d'apprentissage. Cependant, sur le terrain, ces transformations restent encore limitées.

Dans le contexte scolaire algérien, l'usage de l'intelligence artificielle demeure inégal et souvent ponctuel. Plusieurs facteurs expliquent cette situation, notamment le manque de formation des enseignants, les contraintes institutionnelles ou encore l'insuffisance des moyens techniques.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente recherche, qui cherche à répondre à la question suivante : dans quelle mesure l'intelligence artificielle transforme-t-elle, réellement, les pratiques d'enseignement-apprentissage du FLE, et quels effets produit-elle sur les enseignants et les apprenants ?

Pour tenter d'y répondre, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- L'intégration de l'intelligence artificielle dans l'enseignement du FLE améliorerait, significativement, les pratiques pédagogiques des enseignants, en optimisant le temps de préparation des cours et en favorisant une diversification plus fréquente et plus pertinente des supports didactiques.

- L'usage de dispositifs d'intelligence artificielle en classe de FLE aurait un effet positif, sur la motivation et l'implication des apprenants, en rendant les activités plus interactives, personnalisées et adaptées à leurs besoins.

- L'impact de l'intelligence artificielle, sur l'enseignement-apprentissage du FLE, serait modéré par des variables contextuelles, notamment le niveau de formation des enseignants à ces outils et la disponibilité des ressources matérielles et technologiques.

- L'intégration de l'intelligence artificielle, dans les pratiques pédagogiques, entraînerait une redéfinition du rôle de l'enseignant, qui évoluerait d'un rôle principalement transmissif vers un rôle de médiateur, de guide et d'accompagnateur des apprentissages.

Afin de vérifier ces hypothèses, cet article s'appuie à la fois sur un cadre théorique consacré aux apports de l'intelligence artificielle, en didactique des langues, et sur une étude de terrain menée, auprès d'enseignants et d'apprenants, en contexte algérien.

2. Cadre théorique

2.1 L'intelligence artificielle et le traitement du langage

L'intelligence artificielle s'appuie en grande partie sur ce qu'on appelle le traitement automatique du langage naturel (TALN). C'est ce qui permet aux machines de comprendre et de manipuler le langage humain, même si celui-ci est souvent complexe, ambigu et fortement dépendant du contexte. Aujourd'hui, grâce aux avancées technologiques, ces systèmes ne se contentent plus de reconnaître des mots ou des règles de grammaire : ils sont capables d'interpréter le sens global d'un texte et d'en produire de nouveaux de manière cohérente.

Dans le domaine du FLE, ces outils offrent des possibilités intéressantes pour l'enseignement et l'apprentissage. On peut par exemple citer :

- la correction automatique des erreurs des apprenants, qui permet un retour rapide et personnalisé ;
- la création de supports pédagogiques variés, adaptés aux niveaux et aux besoins des apprenants ;
- la mise en situation de dialogues interactifs, qui aide les apprenants à s'exercer comme dans une vraie situation de communication.

Ces technologies s'inscrivent dans une vision de l'apprentissage où l'apprenant construit ses connaissances en interagissant, avec les autres et avec les outils mis à sa disposition. Dans cette perspective, l'intelligence artificielle ne remplace pas l'enseignant, mais elle peut devenir un appui intéressant, pour diversifier les activités, encourager la participation et accompagner les apprenants, dans leur progression.

2.2 L'apprentissage adaptatif et la personnalisation

Aujourd'hui, l'apprentissage adaptatif est souvent présenté comme l'un des apports les plus intéressants de l'intelligence artificielle, dans le domaine de l'éducation. Il repose sur la capacité des outils numériques à s'adapter aux apprenants, en tenant compte de leurs résultats, de leurs besoins et de leur rythme de travail, afin de proposer des activités plus personnalisées (Holmes, Bialik & Fadel, 2019 ; Luckin, 2018).

Ces évolutions sont étroitement liées aux progrès du traitement automatique du langage naturel, qui permettent aux machines de mieux comprendre et produire des énoncés, en langue humaine. Dans le domaine du français langue étrangère (FLE), cela se traduit par des possibilités concrètes : corriger, automatiquement, certaines erreurs, proposer des contenus adaptés au niveau des apprenants ou encore simuler des échanges proches de situations réelles de communication (Vinel, 2021 ; Warschauer, 2024).

Au-delà de ces aspects techniques, l'intelligence artificielle apporte également une réponse à la diversité des profils d'apprenants. En proposant un accompagnement plus individualisé, elle permet à chacun de progresser à son propre rythme, tout en bénéficiant de retours rapides, sur son travail. Cela peut contribuer à renforcer l'autonomie des apprenants et leur implication, dans l'apprentissage (Reinders & White, 2016).

Ces outils s'inscrivent d'ailleurs, dans une approche de type socio-constructiviste, où l'apprentissage se construit à travers les interactions, les échanges et la participation active des apprenants (Vygotsky, 1978 ; Charlier & Henri, 2022). Dans cette perspective, l'intelligence artificielle ne remplace pas l'enseignant, mais vient plutôt compléter son rôle en offrant de nouvelles possibilités d'accompagnement et de médiation (Selwyn, 2019).

Cependant, il importe d'adopter une posture critique et réflexive face à ces évolutions. Si la personnalisation des apprentissages rendue possible par l'intelligence artificielle apparaît comme un levier d'innovation pédagogique, elle soulève néanmoins des questionnements majeurs d'ordre didactique et éthique.

Sur le plan didactique, cette individualisation accrue interroge les fondements mêmes des approches communicative et actionnelle. Initiée par Dell Hymes à travers le concept de compétence de communication (Hymes, 1972), puis institutionnalisée par le Conseil de l'Europe dans le Cadre européen commun de référence, pour les langues (Conseil de l'Europe, 2001), cette orientation met l'accent, sur l'importance des interactions sociales et des pratiques langagières situées. Comme le souligne Claire Kramsch, l'apprentissage d'une langue s'inscrit, dans des contextes culturels et interactionnels et ne peut être réduit à une simple acquisition individuelle de compétences (Kramsch,

1998). Dans cette même perspective, Christian Puren insiste, sur la dimension actionnelle de l'apprentissage, où l'apprenant est considéré comme un acteur social engagé, dans des tâches collectives (Puren, 2004).

Dès lors, une personnalisation excessive, médiée par des systèmes d'intelligence artificielle, pourrait engendrer une fragmentation des parcours d'apprentissage et une réduction des interactions authentiques, pourtant essentielles à la construction des compétences communicatives. Cette tension entre individualisation et socialisation est également éclairée par les travaux de Lev Vygotski, qui met en avant le rôle central des interactions sociales, dans le développement cognitif, notamment à travers la notion de zone proximale de développement (Vygotski, 1978). Par ailleurs, comme le rappelle Philippe Meirieu, toute innovation pédagogique doit être interrogée au regard de ses finalités éducatives, sous peine de réduire l'acte d'enseigner à une simple gestion de dispositifs techniques (Meirieu, 2012).

Sur le plan éthique, les enjeux sont tout aussi déterminants. L'usage des technologies d'intelligence artificielle repose, sur la collecte et l'analyse de données concernant les apprenants, ce qui soulève des problématiques liées à la protection de la vie privée et à la gouvernance des données, comme le rappellent les recommandations de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL, 2020). En outre, les travaux de Cathy O'Neil mettent en évidence les risques de biais algorithmiques susceptibles de reproduire ou d'accentuer des inégalités existantes (O'Neil, 2016). Dans le domaine éducatif, ces biais peuvent influencer les parcours d'apprentissage et orienter, implicitement, les trajectoires des apprenants.

De plus, comme le souligne Neil Selwyn, l'intégration non critique des technologies numériques peut conduire à une forme de dépendance aux dispositifs technologiques et à une externalisation des décisions pédagogiques (Selwyn, 2016). Cette évolution interroge, directement, l'autonomie professionnelle des enseignants. Dans cette perspective, Bernard Schneuwly rappelle que l'enseignement demeure une activité fondamentalement humaine, fondée sur des interactions, des ajustements et des choix didactiques contextualisés (Schneuwly, 2000).

Ainsi, la personnalisation des apprentissages par l'intelligence artificielle ne peut être envisagée comme une solution universelle ou neutre. Elle doit s'inscrire, dans une réflexion didactique rigoureuse et une vigilance éthique constante. Comme le souligne le Conseil de l'Europe, la finalité de l'enseignement des langues reste la formation d'acteurs sociaux capables d'interagir, efficacement, dans des contextes variés (Conseil de l'Europe, 2001).

La place de l'enseignant, la fiabilité des contenus produits par les outils numériques ou encore le risque de dépendance des apprenants à ces technologies sont autant d'éléments à prendre en compte (Dede, 2022).

2.3. Transformation du rôle de l'enseignant

L'arrivée de l'intelligence artificielle, dans le domaine de l'éducation ne se résume pas simplement à l'utilisation de nouveaux outils. Elle s'accompagne de changements plus profonds, dans les façons d'enseigner et d'apprendre, ce qui amène à repenser le rôle de l'enseignant. Dans ce contexte, celui-ci ne se limite plus à transmettre des connaissances ; il devient un acteur central d'un environnement d'apprentissage enrichi par le numérique (Selwyn, 2019 ; Dede, 2022).

Ainsi, l'enseignant est amené à jouer plusieurs rôles à la fois. Il doit, par exemple, concevoir des dispositifs pédagogiques qui combinent à la fois des supports traditionnels et des outils numériques, y compris ceux fondés, sur l'intelligence artificielle. Cela suppose de réfléchir aux contenus et aux activités proposées, afin qu'ils correspondent réellement aux besoins et au niveau des apprenants (Charlier & Henri, 2022).

Par ailleurs, son rôle de médiateur devient essentiel. L'enseignant accompagne les apprenants, dans l'utilisation des outils numériques, les aide à en comprendre les limites et les encourage à adopter une posture critique face aux réponses proposées par ces technologies. Sans cet accompagnement, il existe un risque d'utilisation superficielle ou non maîtrisée de ces outils (Guichon, 2012).

En même temps, l'enseignant agit comme un guide, dans le processus d'apprentissage. Il soutient les apprenants, les aide à progresser à leur rythme et favorise leur implication, dans les activités. Dans un contexte où les technologies peuvent fournir des réponses rapides, son rôle consiste surtout à encourager la réflexion, développer l'esprit critique et donner du sens aux apprentissages (Reinders & White, 2016).

Cette évolution du métier demande de nouvelles compétences. L'enseignant doit non seulement maîtriser les outils numériques, mais aussi savoir les intégrer de manière pertinente, dans ses pratiques pédagogiques. Il est également amené à adapter ses méthodes d'enseignement en fonction des transformations liées au numérique (Holmes, Bialik & Fadel, 2019).

Cependant, ces changements ne sont pas sans difficultés. Ils nécessitent un véritable accompagnement, notamment, à travers la formation continue, ainsi qu'une réflexion, sur les enjeux éthiques liés à l'usage de ces technologies, dans le domaine éducatif (Luckin, 2018).

3. Méthodologie de la recherche

Dans cette recherche, nous avons choisi de combiner deux approches méthodologiques, l'une quantitative et l'autre qualitative. Ce choix s'explique par la volonté de mieux comprendre un phénomène complexe, à savoir l'impact de l'intelligence artificielle, sur les pratiques d'enseignement-apprentissage du FLE, en prenant en compte à la fois ce que disent les enseignants et ce qui se passe, réellement, en classe.

Le corpus de l'étude s'appuie sur deux outils complémentaires de collecte de données. Le premier est un questionnaire destiné aux enseignants de français langue étrangère du cycle moyen. Il permet de recueillir leurs avis, leurs expériences et leurs représentations de l'usage de l'intelligence artificielle, dans leurs pratiques pédagogiques. Les réponses obtenues offrent une vision d'ensemble des tendances et des attitudes les plus fréquentes.

Le second outil est une observation participante réalisée, directement, en classes de 2ème année moyenne. Elle a permis d'observer de manière concrète les pratiques pédagogiques et de voir comment, dans la réalité, les outils numériques et l'intelligence artificielle sont utilisés, dans le processus d'enseignement-apprentissage. Cette observation apporte un éclairage complémentaire, en confrontant les déclarations des enseignants à leurs pratiques effectives ainsi qu'aux réactions des apprenants.

Le croisement de ces deux méthodes permet d'obtenir une vision plus complète et plus fiable de la situation. Cette complémentarité entre les données quantitatives et qualitatives aide à mieux comprendre les pratiques liées à l'intelligence artificielle, dans l'enseignement du FLE et à en saisir à la fois les tendances générales et les réalités de terrain.

3.1. Le questionnaire

Un questionnaire semi-ouvert (Voir annexe 1) a été administré à 20 enseignants de FLE exerçant dans les établissements : Melouk Ahmed, colonel Lotfi, Ibn Khaldoune, Ali Cherfaoui de la willaya d'Oran. Ce type d'outil permet de recueillir des données à la fois quantitatives et qualitatives, sur les pratiques pédagogiques (Dede, 2022).

3.1.1. Les objectifs du questionnaire

Dans cette étude, nous avons cherché, avant tout, à mieux comprendre la place que prend l'intelligence artificielle, dans les pratiques des enseignants de FLE.

D'abord, il s'agissait d'observer, concrètement, comment les enseignants utilisent l'IA. L'idée n'était pas seulement de savoir s'ils y ont recours, mais surtout de comprendre, dans quelles situations ils l'utilisent : pour préparer leurs cours, proposer des activités aux apprenants ou encore corriger leurs productions. Cela permet d'avoir une vision plus réaliste des pratiques, ancrée, dans le terrain.

Ensuite, nous nous sommes intéressés à la manière dont les enseignants perçoivent l'intelligence artificielle. En effet, au-delà des usages, les représentations jouent un rôle essentiel. Certains peuvent voir l'IA comme une opportunité, pour innover et gagner du temps, tandis que d'autres peuvent exprimer des réserves, voire des inquiétudes, notamment, en ce qui concerne l'autonomie des apprenants ou la place de l'enseignant.

Enfin, nous avons cherché à identifier les difficultés qui freinent l'intégration de l'IA. Ces obstacles peuvent être variés : manque de formation, problèmes techniques, absence d'accompagnement institutionnel ou encore questionnements d'ordre éthique. Comprendre ces freins est indispensable, pour envisager des solutions adaptées.

3.1.2. Structure du questionnaire

Pour répondre à ces objectifs, nous avons élaboré un questionnaire organisé en plusieurs parties, chacune ciblant un aspect précis.

- **Informations générales sur l'enseignant**

Cette première partie permet de mieux situer les participants : leur expérience, leur contexte d'enseignement ou encore leur rapport au numérique. Ces éléments sont importants pour comprendre les réponses, dans leur contexte.

- **Connaissances et représentations de l'IA**

Ici, nous avons voulu savoir ce que les enseignants connaissent, réellement, de l'intelligence artificielle et comment ils la perçoivent. Cette partie met en lumière leurs idées, leurs attentes, mais aussi leurs éventuelles appréhensions.

- **Utilisation de l'IA dans les pratiques de classe**

Ce volet porte sur les usages concrets. Il s'agit de voir si les enseignants utilisent l'IA, à quelle fréquence, et dans quel objectif. On s'intéresse notamment aux situations pédagogiques dans lesquelles ces outils trouvent leur place.

- **Impact de l'IA sur l'enseignement-apprentissage**

Dans cette partie, les enseignants sont invités à donner leur point de vue sur les effets de l'IA. Est-ce que cela motive davantage les apprenants ? Est-ce que cela améliore leurs apprentissages ? Ou au contraire, cela pose-t-il de nouveaux problèmes ?

- **Difficultés et perspectives**

Enfin, le questionnaire se termine par une réflexion, sur les obstacles rencontrés et les besoins exprimés. Les enseignants peuvent y évoquer les difficultés auxquelles ils font face, mais aussi proposer des pistes, pour mieux intégrer l'IA, dans leurs pratiques.

3.2.L'observation participante

Une observation participante a été réalisée, dans 16 classes de 2e année du cycle moyen des établissements cités, sur 64 séances réparties, où des outils d'intelligence artificielle conversationnelle ont été utilisés. L'objectif était de voir, concrètement, comment ces outils s'intègrent, dans la classe et comment ils influencent le déroulement des activités d'apprentissage.

Ce type d'observation permet d'analyser ce qui se passe, réellement, en classe, notamment les interactions entre l'enseignant, les apprenants et les outils utilisés. Il offre ainsi une vision plus proche de la réalité du terrain, ce qui le rend, particulièrement utile, pour étudier les pratiques pédagogiques (Puren, 2020).

Pendant ces séances, nous étions présents, en classe, et suivions le déroulement des activités, tout en intervenant très peu. Cette position a permis de mieux comprendre comment les apprenants utilisent l'intelligence artificielle, comment ils réagissent face à cet outil, et comment l'enseignant l'intègre dans son enseignement.

Pour organiser l'observation, une grille a été utilisée (Voir annexe 2). Elle a permis de se concentrer, sur plusieurs éléments importants :

- la manière dont l'intelligence artificielle est, réellement, utilisée en classe de FLE ;
- les pratiques de l'enseignant et son rôle dans l'accompagnement des apprenants ;
- les réactions des apprenants, leur participation, leur motivation et leur comportement ;
- l'impact de l'IA, sur leurs apprentissages, notamment leur implication et leurs compétences.

Cette observation a permis de mieux comprendre les avantages de l'utilisation de l'intelligence artificielle, en classe, mais aussi certaines difficultés, comme le besoin de formation, pour les enseignants ou les contraintes techniques.

4. Résultats:

4.1.Résultats du questionnaire

Les données recueillies montrent que :

4.1.1. Difficultés et contraintes liées à l'IA

L'analyse des réponses des enseignants met en évidence plusieurs obstacles qui freinent l'intégration de l'intelligence artificielle, dans l'enseignement du FLE au collège.

Parmi les difficultés les plus souvent mentionnées, la surcharge des programmes scolaires arrive en tête (78 %). Les enseignants estiment qu'elle laisse peu de place à l'expérimentation et à l'innovation pédagogique en classe. À cela s'ajoute la résistance institutionnelle (65 %), perçue comme un frein important à l'adoption officielle et structurée des outils d'intelligence artificielle, dans les pratiques éducatives.

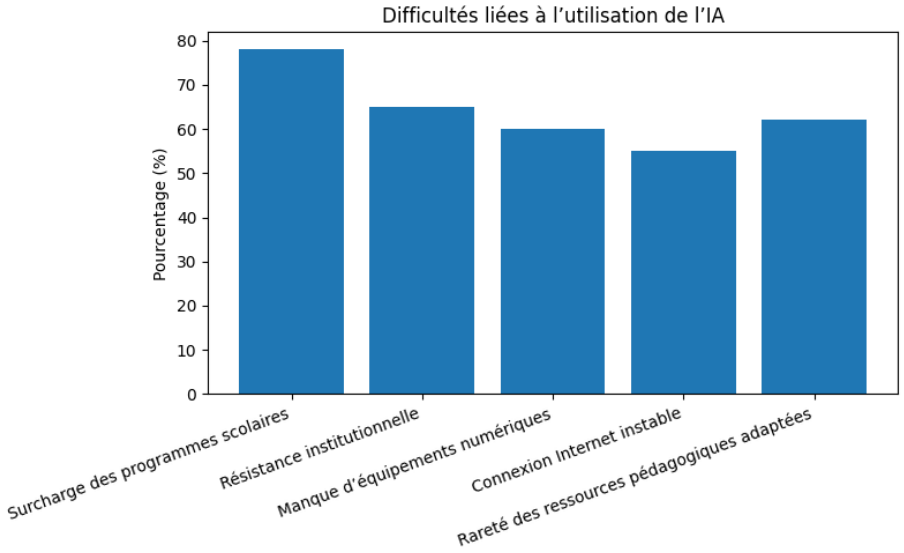
D'autres contraintes sont, également, signalées par les enseignants. Le manque d'équipements numériques concerne 60 % des répondants, notamment dans certains établissements peu dotés. Par ailleurs, 55 % évoquent la faiblesse ou l'instabilité de la connexion Internet, ce qui limite, fortement, l'usage régulier des outils numériques. Enfin, près de 62 % des enseignants soulignent la rareté de ressources pédagogiques adaptées, ce qui rend difficile l'intégration concrète de l'IA, dans leurs séquences d'enseignement.

En somme, il apparaît que les principaux obstacles ne sont pas, uniquement, liés aux enseignants eux-mêmes, mais relèvent surtout de facteurs structurels et organisationnels. Ces limites contribuent à ralentir l'intégration effective de l'intelligence artificielle, dans les pratiques d'enseignement du FLE.

Tableau représentatif des difficultés et contraintes liées à l'utilisation de l'IA

Difficultés	**Pourcentage**
Surcharge des programmes scolaires	78 %
Résistance institutionnelle	65 %
Manque d'équipements numériques	60 %
Connexion Internet instable	55 %
Rareté des ressources pédagogiques adaptées	62 %

Graphique illustratif des difficultés et contraintes liées à l'utilisation de l'IA



Commentaire

Ces résultats montrent que l'intégration de l'intelligence artificielle dans l'enseignement du FLE au collège se heurte à plusieurs difficultés bien concrètes.

La contrainte la plus importante reste la surcharge des programmes scolaires, citée par 78 % des enseignants. Selon eux, le temps manque, pour tester de nouvelles approches pédagogiques comme l'IA. À cela s'ajoute la résistance institutionnelle (65 %), qui freine l'adoption officielle et organisée de ces outils, dans les pratiques éducatives.

D'autres obstacles, plus matériels cette fois, viennent compliquer la situation. 60 % des enseignants signalent le manque d'équipements numériques, dans leurs établissements, tandis que 55 % évoquent une connexion Internet insuffisante ou instable, ce qui limite fortement l'utilisation régulière des outils numériques. En outre, 62 % mentionnent le manque de ressources pédagogiques adaptées, ce qui rend difficile l'exploitation concrète de l'IA en classe.

Dans l'ensemble, ces résultats montrent que les difficultés ne viennent pas uniquement des enseignants, mais surtout des conditions de travail et des moyens disponibles. Autrement dit, pour que l'intelligence artificielle puisse réellement être intégrée, dans les pratiques pédagogiques, il est nécessaire d'améliorer les infrastructures, de fournir des ressources adaptées et de mieux accompagner les enseignants, dans cette transition.

4.1.2. Formation des enseignants à l'intelligence artificielle

Les résultats montrent tout d'abord qu'une grande majorité des enseignants

(78 %) n'a pas reçu de formation spécifique liée à l'utilisation de l'intelligence artificielle, dans le domaine de l'éducation. À l'inverse, seuls 22 % déclarent avoir bénéficié d'une formation, dans ce domaine. De même, très peu d'entre eux (18 %) affirment avoir participé, à des ateliers ou à des formations continues portant, sur l'IA, tandis que 82 % n'y ont jamais pris part.

Cependant, malgré ce manque de formation, les réponses recueillies révèlent une tendance intéressante. En effet, la plupart des enseignants concernés (88 %) expriment un réel intérêt, pour suivre une formation à l'avenir. Une petite minorité (8 %) reste indécise, tandis qu'un nombre très limité (4 %) rejette cette idée.

Dans l'ensemble, ces résultats montrent qu'il existe une demande importante, en matière de formation, ce qui traduit une ouverture des enseignants à l'innovation et à l'évolution de leurs pratiques professionnelles. Ils soulignent, également, la nécessité, pour les institutions éducatives de proposer davantage de dispositifs de formation et d'accompagnement, afin de favoriser une intégration efficace de l'intelligence artificielle, dans les pratiques pédagogiques.

Tableau1 : Formation des enseignants à l'IA

Indicateurs	Oui	Non
Enseignants ayant reçu une formation en IA	22 %	78 %
Participation à des ateliers/formations continues sur l'IA	18 %	82 %

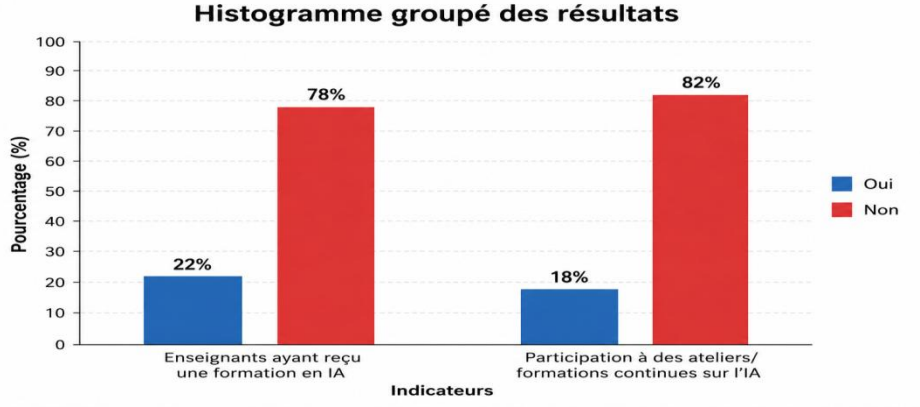
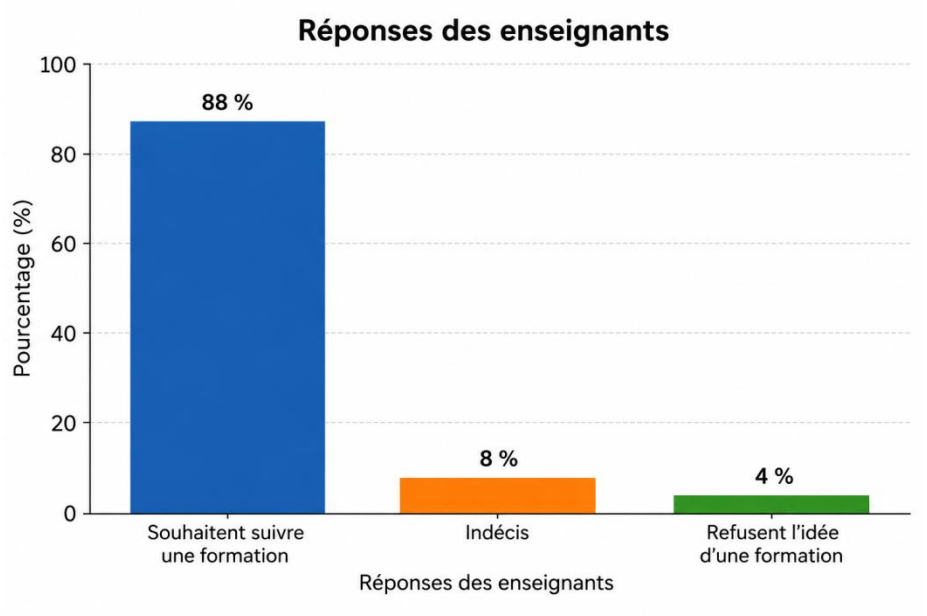


Tableau : Intérêt pour une future formation

Réponses des enseignants	Pourcentage
Souhaitent suivre une formation	88 %
Indécis	8 %
Refusent l'idée d'une formation	4 %



Commentaire

Ces résultats montrent, clairement, une situation assez déséquilibrée, en matière de formation des enseignants à l'intelligence artificielle.

On constate d'abord qu'une grande majorité d'enseignants (78 %) n'a pas encore bénéficié de formation spécifique sur l'IA dans le domaine de l'éducation. Seuls 22 % déclarent avoir été formés. Cette situation est encore plus marquée lorsqu'il s'agit des ateliers ou de la formation continue, puisque 82 % des enseignants n'y ont jamais participé, contre seulement 18 % qui en ont eu l'occasion. Cela montre que l'IA reste encore peu présente, dans les dispositifs de formation professionnelle.

Cependant, malgré ce manque de préparation, les enseignants ne sont pas fermés à cette évolution. Au contraire, une large majorité (88 %) exprime le souhait de suivre une formation, dans ce domaine. Une petite partie reste indécise (8 %), tandis qu'une minorité très faible (4 %) n'y voit pas d'intérêt.

Dans l'ensemble, ces résultats traduisent un besoin réel de formation. Ils montrent aussi que les enseignants sont, globalement, ouverts à l'intégration de l'intelligence artificielle, à condition d'être mieux accompagnés. Il s'agit donc moins d'un refus que d'un manque de moyens et de dispositifs adaptés, pour soutenir cette évolution des pratiques pédagogiques.

4.1.3. Perceptions de l'impact durable de l' IA

Concernant l'avenir de l'intelligence artificielle, dans l'enseignement du FLE, les réponses des enseignants montrent des avis globalement favorables, sur son évolution, au collège.

La majorité des enseignants, soit environ 65 %, pensent que l'IA va, progressivement, transformer les pratiques d'enseignement et d'apprentissage. Ils y voient une évolution importante du système éducatif, capable d'apporter de nouveaux outils, de nouvelles méthodes de travail et de nouvelles façons d'apprendre, pour les apprenants.

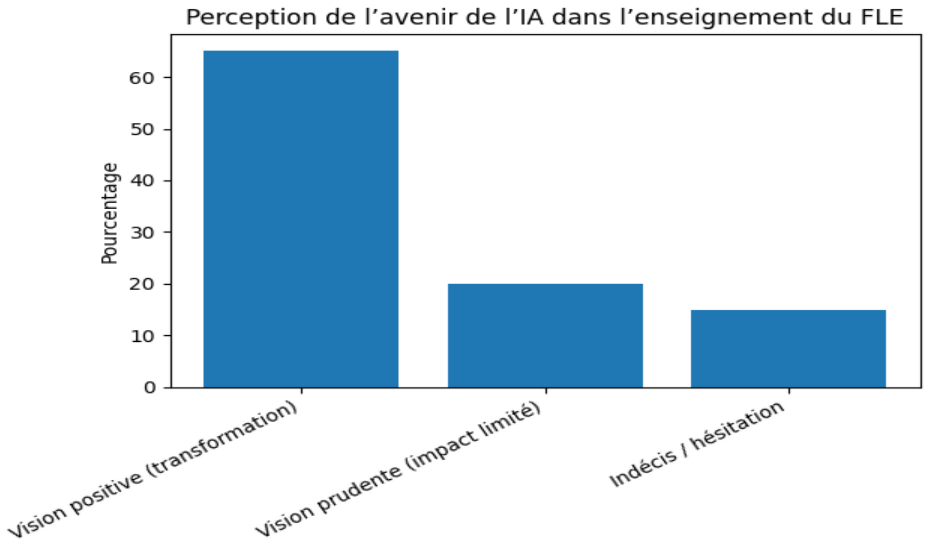
Cependant, cette vision optimiste n'est pas unanime. Environ 20 % des enseignants restent prudents et estiment que l'impact de l'IA pourrait rester limité, notamment en raison des contraintes du terrain, du manque de formation et des difficultés liées à son intégration réelle en classe.

Enfin, près de 15 % des enseignants ne se prononcent pas clairement. Ils expriment plutôt une forme d'hésitation, liée au caractère encore récent de ces technologies, dans le contexte scolaire et au manque d'expérience concrète permettant d'évaluer leur efficacité pédagogique.

Globalement, les enseignants ont une vision plutôt positive de l'intelligence artificielle, mais cette opinion reste accompagnée de prudence. Ils reconnaissent son potentiel, tout en soulignant la nécessité d'une intégration progressive et adaptée aux réalités de la classe.

Tableau : Perception de l'impact durable di L'IA

Catégorie	**Pourcentage**
Vision positive (transformation de l'enseignement)	**65 %**
Vision prudente (impact limité)	**20 %**
Indécis hésitation	**15 %**



Commentaire

Ces résultats montrent, globalement, une attitude plutôt positive, mais avec certaines réserves.

D'une part, une majorité d'enseignants (65 %) se dit optimiste. Pour eux, l'IA est appelée à transformer, progressivement, les pratiques pédagogiques au collège. Ils y voient surtout un outil d'innovation qui peut enrichir les méthodes d'enseignement, varier les supports et rendre les apprentissages plus interactifs et adaptés aux besoins des apprenants. Cette position traduit une ouverture de plus en plus marquée aux évolutions numériques, dans le domaine éducatif.

D'autre part, 20 % des enseignants restent plus prudents. Ils estiment que l'impact de l'IA risque d'être limité, dans les conditions actuelles de l'école. Cette prudence s'explique notamment par des difficultés concrètes comme le manque de matériel, la surcharge des classes, mais aussi par une formation insuffisante, pour bien intégrer ces outils, dans les pratiques pédagogiques.

Enfin, 15 % des enseignants n'ont pas encore d'avis tranché. Cette hésitation s'explique surtout par le fait que ces technologies sont encore récentes, dans le système éducatif et qu'ils n'ont pas suffisamment de recul ou d'expérience, pour juger de leur efficacité réelle, en classe.

Dans l'ensemble, ces résultats montrent une situation, en transition, où se mêlent enthousiasme, prudence et incertitude face à l'intégration de l'intelligence artificielle, dans la didactique du FLE.

4.1.4. Place future de l IA dans l'enseignement

Les réponses des enseignants montrent une position, globalement, positive, mais prudente, concernant la place future de l'intelligence artificielle, dans l'enseignement du FLE.

La majorité (60 %) est favorable à son intégration, dans les programmes scolaires, mais à condition qu'elle soit bien encadrée. Pour ces enseignants, l'IA peut apporter une réelle valeur ajoutée, à condition qu'elle soit utilisée de manière réfléchie et structurée, en classe.

Un quart des enseignants (25 %) considère plutôt que l'IA doit rester un outil d'appui. Elle peut aider l'enseignant et enrichir ses pratiques, sans pour autant devenir un élément central du cours.

Enfin, 15 % des enseignants adoptent une position plus réservée. Ils pensent qu'il faut limiter ou contrôler son usage, afin d'éviter une dépendance excessive des

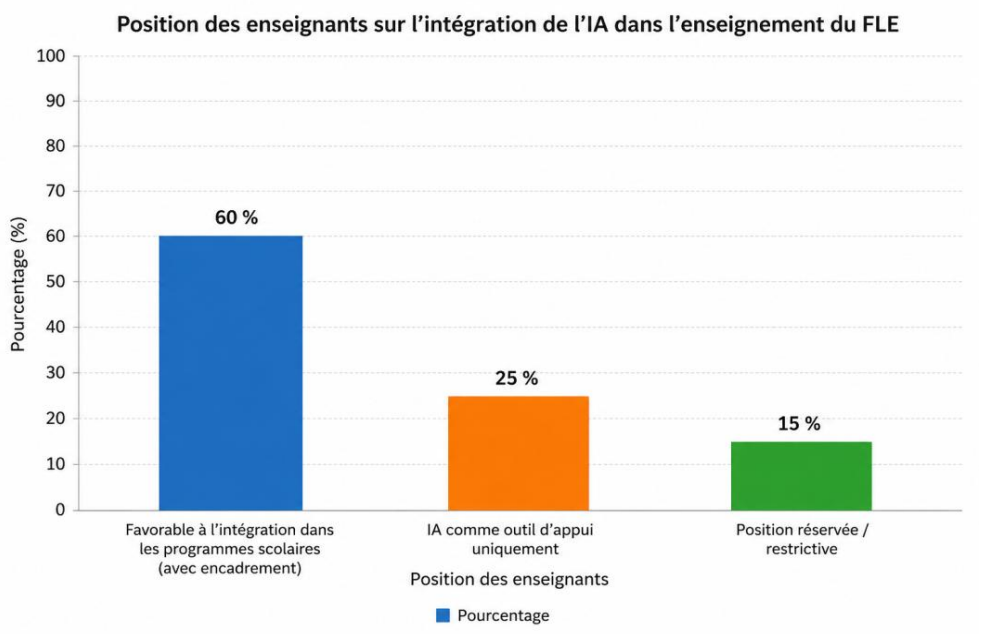
apprenants et de préserver le rôle essentiel de l'enseignant.

Globalement, ces résultats montrent une vision assez équilibrée. Les enseignants reconnaissent l'intérêt de l'intelligence artificielle, mais insistent sur la nécessité de l'utiliser avec précaution, en gardant toujours l'enseignant, au cœur du processus d'apprentissage.

Tableau 1 : Position des enseignants sur l'intégration de l'IA, dans l'enseignement du FLE

Position des enseignants	**Pourcentage**
Favorable à l'intégration dans les programmes scolaires (avec encadrement)	60 %
IA comme outil d'appui uniquement	25 %

Position réservée / restrictive	15 %



Commentaire

Ces résultats montrent que les enseignants ont une position globalement positive, mais mesurée, concernant la place future de l'intelligence artificielle, dans l'enseignement du FLE.

La majorité (60 %) est favorable à son intégration, dans les programmes scolaires, à condition qu'elle soit bien encadrée. Pour eux, l'IA peut être utile et apporter un réel intérêt pédagogique, mais seulement si son utilisation reste organisée et maîtrisée, en classe.

Un quart des enseignants (25 %) estime que l'IA doit surtout rester un outil d'appui. Elle peut aider l'enseignant et enrichir ses pratiques, mais sans occuper une place centrale dans le cours, qui doit rester guidé par l'enseignant.

Enfin, 15 % des enseignants se montrent plus prudents. Ils préfèrent limiter son usage, afin d'éviter une dépendance excessive des apprenants et de préserver le rôle principal de l'enseignant, dans le processus d'apprentissage.

Dans l'ensemble, ces résultats reflètent une approche équilibrée. Les enseignants reconnaissent l'intérêt de l'intelligence artificielle, mais insistent, sur une utilisation réfléchie, progressive et toujours encadrée, avec l'enseignant, au centre de la démarche pédagogique.

4.1.5. Synthèse générale des résultats du questionnaire

L'analyse globale de cette partie du questionnaire fait ressortir plusieurs tendances assez claires concernant la perception de l'intelligence artificielle, chez les enseignants de FLE.

D'abord, les enseignants disent faire face à des contraintes importantes, dans leur travail quotidien. Ils évoquent surtout la surcharge des programmes, les limites liées aux institutions, ainsi que le manque de moyens techniques, dans certains établissements. Tout cela laisse peu de place, pour tester de nouvelles pratiques ou intégrer facilement des outils innovants.

Ensuite, il apparaît que la formation à l'intelligence artificielle est quasiment absente. Malgré cela, les enseignants ne rejettent pas l'idée. Au contraire, la plupart expriment un réel intérêt, pour des formations qui leur permettraient de mieux comprendre et utiliser ces outils, dans leurs classes.

Par ailleurs, l'intelligence artificielle est globalement vue comme une opportunité. Les enseignants reconnaissent qu'elle pourrait améliorer certaines pratiques pédagogiques, diversifier les activités et soutenir l'apprentissage des apprenants. Mais en même temps, ils restent prudents, car son utilisation n'est pas encore, totalement, maîtrisée, sur le terrain.

Enfin, on remarque une attitude assez équilibrée. Les enseignants sont ouverts à l'idée d'intégrer l'IA, mais ils insistent, sur le fait que cela doit se faire progressivement, avec un encadrement clair et adapté aux réalités de la classe.

Ces résultats montrent que l'intelligence artificielle, dans l'enseignement du FLE, au collège, se situe encore, dans une phase intermédiaire, entre une innovation très attendue et une mise en pratique encore limitée, sur le terrain.

Même si les enseignants reconnaissent son intérêt et se montrent, globalement, favorables à son utilisation, son intégration réelle, en classe, reste encore restreinte. Cela s'explique surtout par les conditions de travail, le manque de formation et certaines limites liées à l'organisation du système éducatif.

Ainsi, l'intelligence artificielle apparaît comme un outil en transition. Pour qu'elle soit, réellement, utile et bien intégrée, plusieurs éléments sont nécessaires. D'abord, il faut former les enseignants, afin qu'ils puissent mieux comprendre et utiliser ces technologies. Ensuite, un accompagnement de la part des institutions est indispensable, pour encadrer son usage. Enfin, son introduction, dans les programmes devrait se faire, progressivement, afin de permettre une adaptation, en douceur et une appropriation réelle par les enseignants et les apprenants.

4.2. Résultats de l'observation

L'observation en classe révèle :

4.2.1. Niveau d'intégration de l'intelligence artificielle

L'observation de plusieurs séances (64 séances) de FLE en 2e année moyenne permet de faire quelques constats, sur l'utilisation de l'intelligence artificielle, en classe.

D'abord, on remarque que son intégration reste, globalement, faible à modérée. Dans les séances observées, l'IA n'est pas encore vraiment présente, dans les pratiques quotidiennes des enseignants.

Ensuite, on constate que l'enseignant utilise surtout des outils numériques classiques, comme le vidéoprojecteur, les vidéos ou encore des exercices interactifs simples. Ces outils sont utiles, pour rendre le cours plus vivant et aider les apprenants à comprendre, mais ils ne relèvent pas directement de l'intelligence artificielle.

En revanche, l'usage d'outils d'IA plus avancés, comme les chatbots ou les applications intelligentes adaptées aux besoins des apprenants, reste très limité, voire absent, dans la majorité des séances observées. Cela montre que ces technologies ne sont pas encore, réellement, intégrées, dans les pratiques de classe.

De façon générale, on peut dire que l'intelligence artificielle est encore au stade de découverte, dans les classes de FLE. Elle commence à être connue, mais son utilisation concrète reste encore rare. Son développement dépendra surtout de la formation des enseignants, des moyens disponibles et de l'accompagnement des institutions.

4.2.2. Utilisation concrète de l IA en classe

Les résultats montrent plusieurs choses intéressantes, sur l'utilisation de l'intelligence artificielle, en classe de FLE.

D'abord, dans environ 20 à 30 % des séances observées, on retrouve des outils qui se rapprochent de l'IA. Il s'agit de correcteurs automatiques comme Grammarly ou les correcteurs intégrés aux plateformes d'écriture, de traducteurs intelligents tels que DeepL ou Google Traduction, de générateurs d'exercices ou de contenus comme ChatGPT, ainsi que d'applications d'aide à la prononciation comme Elsa Speak ou des outils similaires basés, sur la reconnaissance vocale. Leur présence reste limitée, mais elle commence à apparaître, dans certaines pratiques pédagogiques, notamment pour soutenir l'écriture, la compréhension et l'expression orale.

Ensuite, on remarque que l'IA est surtout utilisée par l'enseignant, avant le cours, lors de la préparation des activités. Elle sert, principalement, à créer des exercices, adapter des supports ou gagner du temps, dans la préparation.

En revanche, en classe, son utilisation est souvent indirecte. C'est toujours l'enseignant qui la contrôle et qui l'utilise pour les apprenants. Ces derniers interagissent très peu, directement, avec ces outils.

Globalement, on peut dire que l'intelligence artificielle est encore surtout un outil d'aide, pour l'enseignant. Elle facilite la préparation et l'organisation des cours, mais elle n'est pas encore utilisée comme un véritable outil d'apprentissage autonome, pour les apprenants.

4.2.3. Pratiques pédagogiques observées

Les pratiques enseignantes observées montrent plusieurs éléments qui permettent de comprendre comment se déroule l'enseignement du FLE aujourd'hui.

D'abord, on constate que la démarche traditionnelle reste dominante. Le manuel scolaire occupe encore une place centrale, dans la préparation et le déroulement des cours. Les enseignants s'appuient beaucoup sur ce support, pour organiser leurs séances et transmettre les contenus.

Cependant, on remarque aussi une volonté de changement chez certains enseignants. Ils essaient, progressivement, de varier leurs pratiques, en utilisant des supports numériques, en proposant des activités interactives ou en projetant des exercices, en classe. Même si ces initiatives ne sont pas encore généralisées, elles montrent une ouverture vers de nouvelles façons d'enseigner.

Malgré cela, le rôle de l'enseignant reste très important et largement dominant. C'est lui qui guide les activités, explique les consignes et accompagne les apprenants, tout au long de la séance. Les apprenants ne sont pas encore, totalement, autonomes et restent fortement encadrés.

Dans l'ensemble, on peut dire que les pratiques enseignantes sont en train d'évoluer. On observe une transition vers des approches plus modernes et plus interactives, mais cette évolution reste encore partielle. Le changement est en cours, mais il n'est pas encore, totalement installé, dans les classes.

4.2.4. Activité et comportements des apprenants

L'observation des apprenants met en évidence plusieurs éléments intéressants, sur leur comportement, en classe de FLE.

D'abord, on remarque qu'ils sont beaucoup plus motivés lorsque des supports numériques sont utilisés. Les vidéos, les projections ou les activités interactives attirent davantage leur attention et rendent les séances plus vivantes.

On observe aussi une participation plus active, pendant les activités interactives. Les apprenants prennent plus facilement la parole et s'impliquent davantage dans les tâches proposées, surtout lorsque les activités sont variées et visuelles.

Une certaine curiosité est également visible face aux outils numériques. Les apprenants montrent de l'intérêt, pour les nouvelles technologies et aiment découvrir leur fonctionnement.

Cependant, certaines limites apparaissent. Il arrive que des problèmes techniques perturbent le déroulement des activités. Les apprenants restent aussi très dépendants de l'enseignant, pour comprendre les consignes ou utiliser les outils. Enfin, leur maîtrise des outils numériques intelligents reste encore faible, ce qui limite leur autonomie.

Dans l'ensemble, les apprenants sont réceptifs et motivés par le numérique, mais ils ne sont pas encore totalement autonomes, surtout lorsqu'il s'agit d'utiliser des outils liés à l'intelligence artificielle. L'accompagnement de l'enseignant reste donc indispensable.

4.2.5. Impact pédagogique de l IA

Les effets observés, qu'ils soient directs ou indirects, permettent de mieux comprendre ce que l'usage des outils numériques et de l'intelligence artificielle apporte, réellement, en classe de FLE.

4.2.5.1.Effets positifs

De façon générale, plusieurs aspects positifs ont été relevés. D'abord, les apprenants comprennent mieux les consignes lorsqu'elles sont accompagnées de supports visuels ou interactifs. Cela rend les activités plus claires et plus faciles à réaliser.

On constate aussi une meilleure attention, en classe. Les supports numériques attirent leur regard et les aident à rester concentrés plus longtemps. Dans le même sens, leur motivation augmente, surtout lorsque les activités sont variées et interactives.

Enfin, ces outils permettent de diversifier les supports pédagogiques. L'enseignant ne se limite plus au manuel scolaire et peut proposer des contenus plus riches et plus dynamiques, ce qui rend les cours plus vivants.

4.2.5.2.Limites

Malgré ces points positifs, certaines limites restent visibles. On ne remarque pas encore d'effet direct et clair, sur les productions écrites complexes des apprenants. Les progrès, dans ce domaine, ne peuvent pas être attribués, uniquement, à l'usage de ces outils.

De plus, leur utilisation reste encore ponctuelle. Elle n'est pas systématique et dépend souvent des conditions du cours, du temps ou des moyens disponibles.

Enfin, la question du matériel reste un frein important. Lorsque les équipements ne sont pas disponibles ou que la connexion pose problème, cela limite, fortement, l'utilisation de ces outils.

Dans l'ensemble, l'impact est plutôt positif, mais encore limité. Les outils numériques et l'IA commencent à apporter des bénéfices, en classe, mais leur usage n'est pas encore stabilisé ni pleinement intégré, dans les pratiques pédagogiques.

4.2.6. Contraintes observées

Les principales difficultés mises en évidence par l'étude sont assez claires et touchent plusieurs aspects de l'enseignement.

D'abord, beaucoup d'enseignants ne sont pas formés à l'utilisation de l'intelligence artificielle. Ils ne savent pas toujours comment l'intégrer, dans leurs cours, ce qui limite, naturellement, son utilisation, en classe.

Ensuite, certains établissements ne disposent pas d'un matériel numérique suffisant. Quand les équipements manquent, il devient difficile de mettre, en place, des activités utilisant ces outils.

La connexion Internet pose aussi problème, dans plusieurs cas. Lorsqu'elle est instable, elle perturbe les séances et empêche un bon déroulement des activités, en ligne.

À cela s'ajoute la surcharge des programmes scolaires. Les enseignants ont déjà beaucoup de contenus à traiter, ce qui leur laisse peu de temps, pour essayer de nouvelles méthodes ou intégrer des outils innovants.

Enfin, on note aussi une certaine prudence, voire une réticence chez certains enseignants face à l'IA. Cela vient souvent du manque d'expérience ou de la crainte de mal l'utiliser, en classe.

Globalement, ces difficultés montrent que les freins sont à la fois matériels, organisationnels et pédagogiques. Pour que l'IA soit mieux intégrée, il faut donc agir sur plusieurs niveaux, en même temps.

4.2.7. Synthèse générale de l'observation de classes

L'analyse globale de l'observation montre plusieurs points importants, sur l'utilisation de l'intelligence artificielle, en classe de 2e année moyenne.

D'abord, on constate que l'IA est encore peu utilisée, en classe. Elle n'est pas vraiment intégrée, dans les pratiques quotidiennes des enseignants et reste encore marginale.

Ensuite, lorsqu'elle est utilisée, cela se fait de manière ponctuelle et surtout à travers l'enseignant. Les apprenants n'interagissent pas directement, avec ces outils, qui restent plutôt, en arrière-plan du cours.

Malgré cela, on remarque que l'IA peut apporter quelque chose de positif. Elle aide à rendre les cours plus intéressants, à varier les supports et à motiver davantage les apprenants.

Enfin, il existe encore un décalage entre ce qui est prévu ou imaginé autour de l'innovation pédagogique et ce qui se passe réellement, en classe. L'IA est souvent présentée comme une évolution importante, mais son utilisation concrète reste encore limitée sur le terrain.

4.3. Discussion des résultats

L'intelligence artificielle est aujourd'hui, dans une phase de transition, dans l'enseignement du FLE, au collège. Elle se situe entre deux réalités : d'un côté, une volonté de moderniser les pratiques pédagogiques, et de l'autre, les contraintes du terrain.

D'une part, on sent une envie réelle de changement. Beaucoup d'acteurs de l'éducation aimeraient rendre les cours plus modernes, plus interactifs et plus motivants, pour les apprenants. Dans cette perspective, l'IA est vue comme un outil intéressant qui peut aider à améliorer les méthodes d'enseignement et à faire évoluer les pratiques.

D'autre part, son intégration reste freinée par plusieurs difficultés concrètes. Le manque de formation, les problèmes de matériel, les soucis de connexion ou encore l'organisation des programmes rendent son utilisation compliquée. Certains enseignants restent aussi prudents et préfèrent avancer doucement, avec ces nouveaux outils.

Au final, l'IA se trouve entre deux situations : une forte volonté de modernisation et des réalités de terrain qui ralentissent son application. Elle a un potentiel important, mais son intégration dépend encore beaucoup des conditions de travail et des moyens disponibles.

Les résultats montrent que l'intelligence artificielle peut être un outil intéressant, pour l'enseignement du FLE. Lorsqu'elle est bien utilisée, elle aide à rendre les cours plus motivants, pour les apprenants, à les rendre plus autonomes, dans leur apprentissage et à adapter les activités selon leurs niveaux et leurs besoins.

Mais son efficacité ne dépend pas seulement de l'outil lui-même. Elle dépend surtout de plusieurs éléments importants : la formation des enseignants, l'accompagnement des institutions et la manière dont elle est intégrée, dans la préparation des cours. Sans cela, son utilisation risque de rester limitée ou peu efficace.

Par ailleurs, l'usage de l'IA pose aussi quelques questions importantes. Il faut notamment faire attention à la protection des données des apprenants et vérifier la fiabilité des informations fournies par ces outils, car elles ne sont pas toujours exactes.

En résumé, l'intelligence artificielle offre de réelles possibilités, pour l'enseignement du FLE, mais elle doit être utilisée avec réflexion et dans de bonnes conditions, pour être vraiment efficace.

5. Conclusion

Cette étude s'est intéressée à l'impact de l'intelligence artificielle, sur l'enseignement-apprentissage du FLE au collège, plus précisément en 2e année du cycle moyen. Elle cherche à comprendre comment ces nouveaux outils s'intègrent, dans la réalité de la classe, entre innovation pédagogique et contraintes du terrain.

Les résultats du questionnaire et de l'observation montrent que l'intelligence artificielle est encore peu présente, dans les pratiques des enseignants. Elle n'est pas vraiment utilisée de manière directe, en classe. Dans la plupart des cas, son usage reste limité ou indirect, souvent en lien avec la préparation des cours ou à travers des outils numériques simples.

Sur le plan pédagogique, les enseignants voient toutefois l'IA de manière plutôt positive. Ils pensent qu'elle peut aider à améliorer la motivation des apprenants, à varier les supports et à faciliter la compréhension. Mais ces effets restent encore limités à cause de plusieurs difficultés comme la surcharge des programmes, le manque de formation, ou encore les problèmes de matériel et d'organisation, dans les établissements.

Les enseignants restent donc globalement favorables à l'idée d'utiliser l'intelligence artificielle, mais ils préfèrent avancer progressivement. Ils insistent, sur la nécessité de bien encadrer son usage et de garder l'enseignant au centre du processus d'apprentissage.

Ainsi, on constate un décalage entre ce que l'IA pourrait apporter et ce qui se fait réellement, en classe. Elle est encore en phase d'adaptation et n'est pas, totalement, intégrée, dans les pratiques pédagogiques.

Pour que son utilisation soit plus efficace, il serait nécessaire de renforcer la formation des enseignants, d'améliorer les équipements, dans les collèges et de réfléchir à une intégration progressive et adaptée aux programmes existants.

Dans cette perspective, plusieurs pistes peuvent être envisagées. D'abord, la mise en place de formations continues ciblées permettrait aux enseignants de mieux maîtriser les outils d'IA et d'en comprendre les usages pédagogiques concrets. Ensuite, le développement de ressources numériques adaptées, au contexte du FLE, au collège, pourrait faciliter leur intégration, en classe. Par ailleurs,

l'accompagnement institutionnel jouerait un rôle essentiel, dans la réussite de cette transition, notamment, à travers des projets pilotes ou des expérimentations encadrées.

Enfin, des recherches futures pourraient s'intéresser à l'impact réel de l'IA sur les apprentissages des apprenants, ou encore à l'évolution des pratiques enseignantes sur le long terme. Il serait également pertinent d'explorer la perception des apprenants eux-mêmes face à ces nouveaux outils, afin d'avoir une vision plus complète de leur impact éducatif.

En résumé, l'intelligence artificielle ne remplace pas l'enseignant. Elle peut l'aider et enrichir son travail, mais à condition d'être utilisée de manière réfléchie, adaptée au contexte et en tenant compte des réalités du terrain.

Références bibliographiques

ACI, Ouardia. « Enseignement des langues et intelligence artificielle : quels enjeux et quel avenir pour l'université algérienne ? », 2026.

Charlier, B., & Henri, F. (2022). Pédagogies et technologies. De Boeck Supérieur.
Dede, C. (2022). Artificial intelligence in education: Promises and implications for teaching and learning. Harvard Education Press.
Develotte, C. (2023). L'enseignement des langues à l'ère du numérique. Presses Universitaires de Lyon.
Guichon, N. (2012). Vers l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues. Didier.
Hockly, N. (2018). Focus on learning technologies. Oxford University Press.
Holmes, W., Bialik, M., & Fadel, C. (2019). Artificial intelligence in education: Promises and implications for teaching and learning. Center for Curriculum Redesign.
Kern, R. (2014). Technology as pharmakon: The promise and perils of the internet for foreign language education. The Modern Language Journal, 98(1), 340–357. https://doi.org/10.1111/modl.12096
Khattab, Nadji. « L'intelligence artificielle et pratiques enseignantes en contexte universitaire algérien ». Passerelle Journal / Revue Passerelle, vol. 14, n° 1, 2025, pp. 493-509
Khellafi, Rabia & BEGHDADI, Hanane. « Neurosciences, intelligence artificielle et didactique du français : vers une optimisation des processus d'apprentissage dans un contexte algérien numérique ». Multilinguales, vol. 13, n° 1, 2025, pp. 240-272.
Lamy, M.-N., & Hampel, R. (2007). Online communication in language learning and teaching. Palgrave Macmillan.
Littlejohn, A., & Pegler, C. (2007). Preparing for blended e-learning. Routledge.
Luckin, R. (2018). Machine learning and human intelligence: The future of education for the 21st century. UCL Institute of Education Press.
Puren, C. (2020). Didactique du FLE et innovation numérique. Hachette.
Reinders, H., & White, C. (2016). 20 years of autonomous learning: How far have we come and where to next? Language Learning & Technology, 20(2), 143–154. https://doi.org/10.1017/S0958344016000100
Selwyn, N. (2019). Should robots replace teachers? AI and the future of education. Polity Press.
Vinel, A. (2021). Intelligence artificielle et formation linguistique. ALSIC, 24(1).
Warschauer, M. (2000). The changing global economy and the future of English teaching. TESOL Quarterly, 34(3), 511–535. https://doi.org/10.2307/3587741
Warschauer, M. (2024). Artificial intelligence and language learning. Cambridge University Press.

Annexes

Annexe I

Questionnaire destiné aux enseignants de FLE

I. Informations générales sur l'enseignant

1) Sexe :

☐ Homme ☐ Femme

2) Âge :

☐ 20–30 ☐ 31–40 ☐ 41–50 ☐ 51 et plus

3) Nombre des années d'enseignement :

Moins de 5ans ☐ de 5 à 10 ans ☐ de 10 à 20 ans ☐ plus de 20 ans ☐

4) Formation initiale :

☐École supérieure ☐ Université☐ Autre : ……

II. Connaissances et représentations de l'IA

1) Avez-vous déjà entendu parler de l'intelligence artificielle appliquée à l'enseignement ?

☐ Oui ☐ Non

2) Comment évaluez-vous votre niveau de connaissance de l'IA ?

☐ Faible ☐ Moyen ☐ Bon ☐ Très bon

3) Selon vous, l'IA est principalement :

☐ Un outil d'aide pédagogique

☐ Une menace pour le rôle de l'enseignant

☐ Une innovation neutre

☐ Je ne sais pas

4) Quelles expressions associez-vous à l'IA en éducation ? (plusieurs réponses possibles)

☐ Chatbots éducatifs

☐ Correction automatique

☐ Génération de contenus

☐ Apprentissage personnalisé

☐ Autre : ……

III. Utilisation de l'IA dans les pratiques de classe

1) Utilisez-vous des outils d'IA dans votre enseignement du FLE ?

☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement ☐ Jamais

Si oui, lesquels ?

☐ ChatGPT ou équivalent

☐ Applications de correction (grammaire, orthographe)

☐ Générateurs d'exercices

☐ Applications de prononciation

☐ Autres : ……

2) Dans quelles situations utilisez-vous l'IA ?

☐ Préparation des cours

☐ Animation de la classe

☐Évaluation des élèves

☐ Remédiation pédagogique

☐ Autre : ……

IV. Impact de l'IA sur l'enseignement-apprentissage

Veuillez indiquer votre degré d'accord :

(1 = Pas du tout d'accord / 5 = Tout à fait d'accord)

1) L'IA améliore la qualité de mes préparations pédagogiques.

☐1 ☐2 ☐3 ☐4 ☐5

2) L'IA permet une meilleure différenciation des apprentissages.

☐1 ☐2 ☐3 ☐4 ☐5

3) L'IA favorise la motivation des apprenants.

☐1 ☐2 ☐3 ☐4 ☐5

4) L'IA facilite l'apprentissage du FLE chez les apprenants de 2AM.

☐1 ☐2 ☐3 ☐4 ☐5

5) L'IA peut réduire le rôle de l'enseignant, dans la classe.

☐1 ☐2 ☐3 ☐4 ☐5

V. Difficultés et contraintes

1) Quels obstacles rencontrez-vous dans l'usage de l'IA ?

☐ Manque de formation

☐ Manque d'équipements numériques

☐ Difficultés d'accès à Internet

☐ Surcharge des programmes

☐ Résistance institutionnelle

☐ Autre : ……

2) Avez-vous reçu une formation sur l'utilisation de l'IA en éducation ?

☐ Oui ☐ Non

Si non, souhaitez-vous en bénéficier ?

☐ Oui ☐ Non ☐ Peut-être

VI. Perspectives et ouverture

1) Pensez-vous que l'IA va transformer durablement l'enseignement du FLE au collège ?

☐ Oui ☐ Non ☐ Incertain

2) Dans l'avenir, l'IA devrait être :

☐ Intégrée officiellement dans les programmes

☐ Utilisée uniquement comme outil complémentaire

☐ Limitée ou contrôlée

☐ Autre : ……

Suggestions ou commentaires personnels :

……

……

Annexe II

La grille de l'observation

Enseignement du FLE et intégration de l'intelligence artificielle (2AM)

1. Informations générales

Établissement : ……

Classe : 2AM

Effectif : …… élèves

Date : ……

Séquence / projet : ……

Séance observée : ☐ Compréhension de l'écrit ☐ Compréhension de l'oral ☐ Production écrite ☐ Production orale

Durée : ……

Enseignant(e) : ……

2. Axe 1 : Utilisation de l'intelligence artificielle en classe

Indicateurs observables	Oui	Non	Parfois	Notes / observations
L'enseignant utilise des outils d'IA (ChatGPT, applications, etc.)				
L'IA est utilisée pour la préparation des activités				
L'IA est intégrée directement dans la séance				
Les élèves interagissent avec un outil numérique intelligent				
L'IA est utilisée pour la correction ou la remédiation				

3. Axe 2 : Pratiques pédagogiques de l'enseignant

Indicateurs observables	Oui	Non	Parfois	Notes
L'enseignant adopte une démarche innovante (TICE / IA)				
L'enseignant explique l'utilisation des outils numériques				

L'enseignant guide les apprenants dans l'usage des ressources IA				
L'enseignant favorise l'autonomie des apprenants				
L'enseignant adapte les activités selon les niveaux des apprenants				

4. Axe 3 : Activités des apprenants

Indicateurs observables	**Oui**	**Non**	**Parfois**	**Notes / observations**
Les apprenants utilisent des outils numériques/IA				
Les apprenants participent activement aux activités proposées				
Les apprenants montrent de la curiosité face aux outils IA				
Les apprenants collaborent entre eux				
Les apprenants rencontrent des difficultés techniques				

5. Axe 4 : Impact pédagogique de l'IA

Indicateurs observables	**Oui**	**Non**	**Parfois**	**Notes / observations**
Amélioration de la compréhension des consignes				
Amélioration de la production écrite/orale				
Gain de motivation chez les apprenants				
Meilleure autonomie des apprenants				
Gain de temps dans la réalisation des activités				

6. Axe 5 : Contraintes et limites observées

Indicateurs observables	Oui	Non	Parfois	Notes / observations
Manque de matériel numérique				
Difficultés de connexion Internet				
Mauvaise maîtrise des outils numériques par les apprenants				
Réticence de l'enseignant à utiliser l'IA				
Temps insuffisant pour intégrer l'IA				

7. Notes qualitatives de l'observateur

Atmosphère générale de la classe :

……

Interactions enseignant / élèves :

……

Effets visibles de l'IA sur les apprentissages :

……

Événements marquants :

……

8. Synthèse de l'observation

Niveau d'intégration de l'IA : ☐ Faible ☐ Moyen ☐ Élevé

Impact global sur les apprentissages :

……

Commentaire final de l'observateur :

……